

# « Ta France rêvée, c'est notre cauchemar »

Ils étaient une centaine massés derrière les barrières, militants de tous poils, à huer les bus de supporters à leur arrivée à Micropolis. Derrière les vitres teintées des cars de tourisme, les visages rigolards des pro-UMP trahissaient une même ambiance bon enfant : on s'est chahuté, on s'est brocardé selon la bonne vieille coutume républicaine. Pas de haine, pas de mots déplacés, pas trop d'outrance dans les slogans, le face-à-face était presque convenu. Côté mani-

festants, aux deux drapeaux du PCF et aux deux du Réseau éducation sans frontière (RESF), qui soutient notamment à Besançon l'émblématique « sans-papiers » Joseph Kollie, se joignaient des membres de groupuscules libertaires venus avec quelques casseroles pour faire du bruit. « *Ta France rêvée, c'est notre cauchemar* » disait une pancarte, « *c'est pas les immigrés, c'est pas les sans-papiers, c'est Sarkozy qu'il faut virer* », disaient les refrains.

En marge de l'agitation gentille du comité d'accueil, une petite délégation de RESF a été reçue par un collaborateur du ministre de l'Intérieur, pour soumettre le cas de Joseph Kollie, en espérant faire aussi bien que le comité de soutien à Suzilène qui, à l'occasion d'un meeting de Nicolas Sarkozy à Nanterre, a obtenu une réinstruction favorable du dossier de cette jeune étudiante, pourtant expulsée.